

Bilan de la scolarisation des enfants roms 2004-2009

Terrain aménagé Route de ste Luce à Nantes

L'association solidaire Roms Nantes Est est une association de bénévoles, créée en décembre 2004 alors que les familles roms étaient encore sur le terrain de la Souillarderie, A l'époque nous avons installé une caravane au milieu du terrain, pour créer des liens, accueillir les enfants non scolarisés, et soutenir ceux qui étaient scolarisés (trois au début). La priorité des parents était alors de trouver des moyens de subsistance, de résoudre des problèmes administratifs et de santé. Craignant d'être expulsés du terrain, vivant dans l'incertitude, la scolarité n'était pas une priorité pour la plupart.

Puis l'association a continué à accompagner les familles sur le terrain aménagé route de Sainte-Luce toujours en lien avec l'association « une famille- un toit » gestionnaire du terrain. La scolarisation des enfants a alors été mentionnée dans le contrat de départ entre l'association « une famille-un toit » et les familles.

Les familles étant installées sur un site plus sécurisé, dans de meilleures conditions, (eau courante et électricité), la scolarisation a pu être envisagée (d'abord pour les 6 et 12 ans,). Il a fallu un peu plus de temps pour inscrire les plus grands jusqu'à 14 ans et depuis cette année certains poursuivent après avoir atteint l'âge de 16 ans, Tout cela grâce au travail important qu'a fait le collège de la Reinetière pour les accueillir.

Puis les plus petits ont été inscrits en maternelle. Pour certains enfants de 3-4 ans c'est encore parfois un déchirement très important car ils ont une relation très fusionnelle avec la maman. (Ils dorment encore dans le lit de leurs parents et le doudou est pour certains le sein maternel).

Depuis deux ans quasiment tous les enfants du terrain (une quarantaine d'enfants et jeunes) sont scolarisés. A Nantes, ils ont connu un bon accueil dans les écoles primaires, et la mairie de Nantes a réparti les enfants pour qu'ils ne soient pas tous dans les mêmes établissements. Un ramassage scolaire a été rajouté à proximité du terrain par la ville de Nantes.

Le Service de Réussite Educative a aussi facilité la scolarisation en soutenant financièrement le transport des enfants vers les établissements et en proposant un soutien individuel à certains enfants du CP (projet coup de pouce) pour démarrer la lecture. La subvention du Service de Réussite Educative a aussi permis d'acheter du matériel pour le soutien scolaire sur le terrain.

Les écoles nous ont sollicités avec l'association « une famille un toit » pour mieux faire connaître les réalités de vie des familles roms et mieux comprendre leur mode de vie. Des équipes enseignantes sont même venues plusieurs fois sur le

terrain à la rencontre des familles. Certains établissements nous sollicitent aussi pour participer aux équipes éducatives et aux réunions parents-enseignants. Sur le terrain, nous essayons d'être présents tous les soirs de la semaine. Peu à peu nous nous sommes organisés. Notre petite caravane a été remplacé il y a un an et demi par un grand mobil Home de la ville de Nantes et nous avons bâti une charte d'utilisation avec les enfants et les parents. Nous accueillons d'abord les CP et ceux qui démarrent la lecture, puis les autres. Certains d'entre nous vont faire travailler les enfants dans les familles.

Nous avons essayé de pointer les difficultés que nous avons rencontrées depuis 4 ans et qui ont été des freins à une scolarité régulière des enfants :

- Tout d'abord un certain nombre de parents n'ont pas été scolarisés ou très peu, et ne comprennent pas bien les enjeux de la scolarisation pour leurs enfants. D'autres souhaitent la scolarisation parce qu'ils vivent mal le fait de ne pas savoir lire et écrire mais sont dans l'incapacité de les accompagner dans leur scolarité.
- Leur rythme de vie est bien différent du nôtre, ils vivent très tard la nuit, et la promiscuité dans les caravanes ne facilite pas le sommeil des enfants. Se lever tôt régulièrement le matin est parfois difficile pour les enfants. Des instituteurs disent que souvent l'après midi ils s'endorment en classe.
- Les familles roms vivent un peu au jour le jour, et quand survient un événement familial : fête, anniversaire, visite de la famille, hospitalisation d'un d'entre eux, l'école passe au second plan...mais avec le temps cela change dans certaines familles qui essaient de maintenir la scolarisation des enfants malgré les événements familiaux.
(Il est arrivé que des parents repartent en Roumanie pour des problèmes familiaux laissant les enfants seuls parfois jusqu'à trois semaines croyant bien faire par rapport à leur scolarité...)
- Il y a aussi des obstacles matériels : pas de machine à laver, ni d'endroit protégé pour faire sécher le linge : quand il n'y a pas de linge sec le matin ils ne vont pas à l'école.
- Les habitudes alimentaires étant très différentes (les enfants ne se mettent pas à table, réservée aux hommes et mangent quand ils ont faim), les parents ont une certaine appréhension par rapport à la cantine. Manger le matin, n'est pas non plus dans leur habitude.

Pour avoir fait le bilan récemment avec l'équipe périscolaire, les repas à la cantine se passent maintenant très bien, ils mangent comme les autres. Mais sur le terrain, les parents continuent à leur donner de la viande quand ils rentrent pensant qu'ils n'ont rien mangé à l'école ; là aussi les choses bougent peu à peu mais il faut du temps.

- Nous avons constaté un absentéisme plus important dès qu'il y a des propositions nouvelles ou des activités qui suscitent la peur chez les parents. Par exemple : les séjours en classe verte, les activités sportives, voile, natation,....

Notre présence sur le terrain a permis de faire le lien entre les écoles et les familles, et leur a donné une meilleure compréhension de ce qui leur était demandé. Ainsi en quatre ans, plusieurs familles ont accepté de laisser partir leur enfant en classe verte, classe de mer, récemment en classe de neige, ainsi qu'à divers activités : voile et natation...mais cela a nécessité de passer du temps avec chaque famille pour expliquer, rassurer....Une confiance a pu naître et les enfants sont rentrés heureux.

- Pour les jeunes il y a la perspective du mariage le plus rapidement possible pour s'assurer de la virginité de la fille .Sur le terrain, nous avons vu quelques mariages très jeunes (13ans et demi) avec arrêt immédiat de la scolarité. Puis des mariages de jeunes où il a été question du maintien de la scolarisation des jeunes dans la négociation du mariage, chose inconcevable avant dans la négociation entre les familles.

Plus récemment un mariage a été annulé et reporté après la fin de la scolarité... quelques filles sont actuellement encore scolarisées à 16 ans, et préparent le CFG (Certificat de Formation Générale). Cette situation est fragile mais c'est déjà un grand changement pour eux. Les jeunes ont encore beaucoup de mal à se projeter dans l'avenir et à avoir des projets pour leur vie.

- Autre constat : Des parents s'exprimant mal en français n'hésitent pas à garder un enfant avec eux pour servir d'interprète lorsqu'ils ont des rendez vous médicaux, souhaitant conserver une certaine confidentialité et ce malgré le fait qu'il y ait sur le terrain en permanence la présence d'un interprète, médiateur.

Après avoir pointé quelques freins à la scolarisation des enfants, nous voulons aussi regarder les évolutions positives. Voici ce que nous avons constaté :

-D'abord dans le comportement des enfants : une meilleure socialisation, un savoir vivre ensemble, le respect de règles et de consignes (dans l'ensemble pas ou peu de problèmes dans le ramassage scolaire), les enfants se mélangent avec les autres, Idem pour la cantine. Par rapport au matériel scolaire les enfants sont maintenant plus vigilants et plus respectueux de leur matériel et de celui des autres.

On observe que plus la scolarisation a commencé tôt, plus l'intégration est facile pour les enfants, et la barrière de la langue disparaît beaucoup plus vite.

Pour les jeunes, le collège de la Reinetière en plus des objectifs relatifs aux savoirs fondamentaux a préparé les élèves roms au DELF (Diplôme d'Etude en Langue Française, niveau de compétence A1 et A2 du cadre Européen de référence). L'équipe enseignante constate que les résultats sont très encourageants, tant au niveau des progrès scolaires qu'à celui des comportements.

Huit enfants ayant des handicaps ou des difficultés ont été accueillis dans des établissements spécialisés ou dans des parcours adaptés. Ces enfants ont eu un suivi plus important, certains sont même accueillis en internat, les progrès sont considérables. Les familles manifestent une grande reconnaissance envers les équipes éducatives de ces établissements qui ont permis la progression et l'épanouissement de leurs enfants (évolution qui n'aurait pas eu lieu en Roumanie).

Pour conclure, nous pensons qu'il faut leur laisser du temps pour vivre autant de changements et pour s'adapter, sans renier leur histoire et leurs origines.

Il y a des signes qui nous montrent que peu à peu ils ont du goût pour l'école, et les apprentissages, (durant les temps de vacances ils nous demandent de travailler et sont impatients de reprendre l'école), Ils commencent à avoir plaisir à ouvrir un livre, écouter ou raconter une histoire. A Noël, nous avons offert à chaque famille une encyclopédie illustrée, nous avons vu les parents lire avec les enfants, découvrir ensemble...et ces livres ont été précieusement gardés, certains emmenés fièrement à l'école dans les cartables.

Chaque enfant aurait besoin d'un soutien plus individuel, de classe à effectif réduit, et d'un soutien régulier aussi après l'école pour reprendre à leur rythme ce qu'ils ont appris à l'école. Le « coup de pouce » proposé par le service de réussite éducative à quelques enfants leur a permis de démarrer avec de bonnes bases la lecture.

Pour les plus grands, les collèges sont encore très peu adaptés à l'accueil de ces jeunes, si bien qu'ils se sentent très vite perdu et n'ont aucun goût à continuer une scolarité. Le collège de la Reinetière depuis plusieurs années en proposant un parcours adapté a su intéresser, motiver et valoriser les capacités de chacun, en

maintenant les élèves dans les classes tout en proposant un parcours individualisé.

L'expérience nous montre aussi que pour les familles qui ont maintenant un logement et qui vivent dans de bonnes conditions, il est important de maintenir un soutien scolaire aux enfants, et peut être aussi réfléchir à proposer l'alphabétisation aux parents, pour l'instant il n'existe pas de structure vraiment adaptée.

Les mots de Christina « on veut continuer l'école en France » ne peuvent que nous encourager à poursuivre ce travail d'accompagnement des enfants et des jeunes dans une scolarité peut être plus adaptée. (Christina est actuellement en troisième, elle prépare son CFG et va entrer en lycée professionnel.)

.